ETUDE CRITIQUE SUR L'EMPLOI DU SÉRUM ANTISTREPTOCOCCIQUE DANS L'INFECTION PUERPÉRALE. (1)

Par ELPHEGE A. RENE DE COTRET,

Professeur adjoint d'Obstétrique à l'Université Laval, Accoucheur de la Maternité.

Devant les insuccès constamment répétés que j'éprouvai dans le traitement de l'infection puerpérale par le sérum antistreptococcique, j'ai voulu faire une enquête auprès des médecins et des accoucheurs les plus autorisés de la science médicale française et m'assurer si la dernière opinion qu'on s'était formée, au-delà des mers, sur le sérum de Marmoreck concordait avec mes sentiments sur le traitement de l'infection puerpérale. J'ai écrit à un certain nombre des professeurs et des agrégés de l'Université de Paris ou d'ailleurs qui, pour la plupart, se sont empressés de me répondre. Ce sont leurs propres paroles ou plutôt leurs écrits que je veux transcrire ici.

Je ne veux pas faire, ici, l'histoire de toutes les déceptions que j'ai éprouvées dans le traitement de l'infection puerpérale par le sérum antistreptococcique: ce serait faire une histoire longue et décourageante de mes angoisses dans un grand nombre de cas d'infection puerpérale (une vingtaine au moins) où le sérum n'a absolument produit aucun effet, cas qui, cependant, sauf de rares exceptions, ont été vaincus à la fin par d'autres traitements. Je ne ferai pas plus l'historique du sérum parce que d'autres avant moi l'ont très bien fait. Je ne veux pas non plus répéter tout le mal qu'on en a dit ou le peu de bien qu'il a fait. Ce que je veux c'est de traduire l'idée commune qu'on s'en fait aujourd'hui après une expérience suffisamment longue de sept années.

Les plus grandes autorités de la science médicale française ont prononcé son arrêt de mort; et, comme me l'écrivait, ces jours-ci, un confrère (2) d'outre-mer, "*cette question n'est plus pour ainsi dire à l'ordre du jour à Paris.*" Ce confrère me par-

(1) Communication à la Société Médicale de Montréal, séance du 11 février 1902.

(2) Mot pour le docteur Boissard, de Paris.